

Suites Numériques

Site MathsTICE de Adama Traoré Lycée Technique Bamako

I – Généralité sur les suites:

1- Principe du raisonnement par récurrence :

Soit la propriété $P(n)$ dépendant de l'indice n .

Si les propositions $\begin{cases} (1) P(0) \\ (2) \forall k \in \mathbb{N}; P(k) \Rightarrow P(k+1) \end{cases}$ sont toutes deux vraies, alors la

propriété $P(n)$ est vraie pour tout entier naturel n .

Exemple : Démontrer par récurrence l'égalité $P(n)$ suivante :

$$\forall n \in \mathbb{N}, P(n) : 1 + 2 + 3 + 4 + \dots + n = \frac{n(n+1)}{2}.$$

2- Définition d'une suite :

Une suite numérique est une application de \mathbb{N} (ou d'une partie de \mathbb{N}) dans \mathbb{R} .

On la note : \mathbf{U} ou (\mathbf{U}_n) ou $(U_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

$$\mathbf{U} : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}$$

$0 \mapsto u(0) = u_0$ est le **premier terme** de la suite \mathbf{u} .

$1 \mapsto u(1) = u_1$ est le **deuxième terme** de la suite \mathbf{u} .

\vdots
 \vdots

$n \mapsto u(n) = u_n$ est le **terme général** de la suite \mathbf{u} .

Exemples :

Soient les suites (U_n) ; (V_n) ; (W_n) définies par leur terme général :

(U_n) est telle que $U_n = 2n + 5$; (V_n) est telle que $V_n = 2^n$;

(W_n) est telle que $W_n = \frac{1}{n^2}$.

3 – Mode de définition d'une suite :

Une suite numérique peut se définir de différentes façons.

a) Suites définies par $U_n = f(n)$:

Ce sont des suites définies par la donnée explicite du terme général U_n en fonction de n .

Exemple : Soit la suite (U_n) définie par $U_n = 2^n$. Calculer les 4 premiers termes.

b) Suites récurrentes :

Ce sont des suites définies par la donnée de son 1^{er} terme et d'une relation de récurrence $U_{n+1} = f(U_n)$ liant deux termes consécutifs de la suite : (f est une fonction).

Exemple : Soit la suite (U_n) définie par
$$\begin{cases} U_0 = 2 \\ U_{n+1} = \frac{1}{2}U_n + 3 \end{cases}$$

Calculer $U_1 ; U_2 ; U_3 ; U_4$ et représenter graphiquement les termes de cette suite.

Réponse

$$n=0 \Rightarrow U_1 = \frac{1}{2}U_0 + 3 = 4 \quad ; \quad n=1 \Rightarrow U_2 = \frac{1}{2}U_1 + 3 = 5 \quad ; \quad U_3 = \frac{11}{2} \quad ; \quad U_4 = \frac{23}{4}.$$

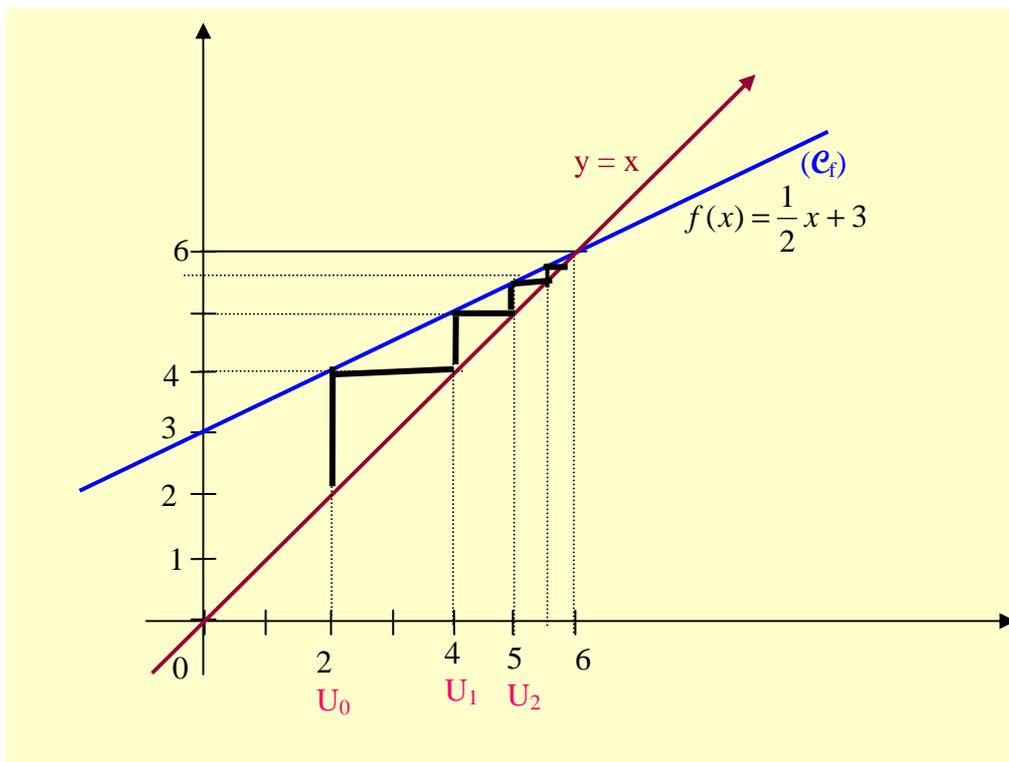
Représentons les termes de cette suite graphiquement.

Soit $f : x \mapsto f(x) = \frac{1}{2}x + 3$ la fonction associée à la suite (U_n) .

$$U_{n+1} = f(U_n) = \frac{1}{2}U_n + 3 \quad \text{et} \quad U_0 = 2 \quad ;$$

$$U_1 = f(U_0) = 4 \quad ; \quad U_2 = f(U_1) = 5 \quad ; \quad U_3 = f(U_2) = \frac{11}{2} \quad ; \quad U_4 = f(U_3) = \frac{23}{4}.$$

Dans le plan muni d'un repère orthonormé on trace la courbe (C_f) de f et la droite d'équation : $y = x$.



4 – Sens de variation d'une suite :

a) Définitions :

– On dit que la suite (U_n) est **croissante** sur \mathbb{N} , si pour tout entier naturel n on a :

$$. U_{n+1} - U_n \geq 0 \quad \text{ou} \quad U_n \leq U_{n+1} .$$

– On dit que la suite (U_n) est **décroissante** sur \mathbb{N} , si pour tout entier naturel n on a :

$$. U_{n+1} - U_n \leq 0 \quad \text{ou} \quad U_{n+1} \leq U_n .$$

– On dit que la suite (U_n) est **constante** sur \mathbb{N} , si pour tout entier naturel n on a :

$$. U_{n+1} = U_n .$$

– On dit que la suite (U_n) est **stationnaire** à partir du rang n_0 , si pour tout entier

naturel n . **dès que $n \geq n_0$ alors $U_n = U_{n_0}$** .

– On dit que la suite (U_n) est à **termes positifs**, si pour tout entier naturel n on a :

$$. U_n \geq 0, \quad \forall n \in \mathbb{N} .$$

Remarques : si $U_n > 0 \quad \forall n \in \mathbb{N}$.

$$[(U_n) \text{ est croissante }] \Leftrightarrow \left[\frac{U_{n+1}}{U_n} \geq 1 \right] .$$

$$[(U_n) \text{ est décroissante }] \Leftrightarrow \left[\frac{U_{n+1}}{U_n} \leq 1 \right] ;$$

b) Théorème :

Soit (u_n) une suite définie par $u_n = f(n)$, avec f définie sur $[0; +\infty[$

Si f est **strictement croissante**, alors (u_n) est **strictement croissante**.

Si f est **strictement décroissante**, alors (u_n) est **strictement décroissante**.

Démonstration :

a) cas où f est strictement croissante :

Pour tout entier naturel n , la fonction f est strictement croissante, donc

$$f(n+1) > f(n). \text{ D'où : pour tout entier naturel } n, u_{n+1} > u_n.$$

La suite (u_n) est donc strictement croissante.

b) cas où f est strictement décroissante :

Pour tout entier naturel n , la fonction f est strictement décroissante, donc

$$f(n+1) < f(n). \text{ D'où : pour tout entier naturel } n, u_{n+1} < u_n.$$

La suite (u_n) est donc strictement décroissante.

NB : Ce théorème ne s'applique pas si la suite (u_n) est définie par récurrence $(u_{n+1} = f(u_n))$. Les variations de la fonction f et de la suite (u_n) ne sont pas toujours les mêmes.

Exemple : Soit (U_n) définie par : $U_n = \sqrt{2+n}$ sur $]0 ; +\infty[$.

Déterminer le sens de variation de la suite (U_n) sur $]0 ; +\infty[$.

-- 0 --

Soit la fonction numérique f associée à la suite (U_n) définie par : $f(x) = \sqrt{2+x}$.

$f'(x) = \frac{1}{2\sqrt{2+x}} > 0$, $\forall x > 0$. Donc f est strictement croissante sur $]0 ; +\infty[$.

Par conséquent la suite (U_n) est strictement croissante sur $]0 ; +\infty[$.

5 – Suites bornées :

– On dit qu'une suite numérique (U_n) est **majorée** s'il existe un réel **M** tel que
 $\forall n \in \mathbb{N}, U_n \leq M$. **M** est un **majorant** de la suite (U_n) .

– On dit qu'une suite numérique (U_n) est **minorée** s'il existe un réel **m** tel que
 $\forall n \in \mathbb{N}, m \leq U_n$. **m** est un **minorant** de la suite (U_n) .

– Une suite numérique (U_n) est dite **bornée** si elle est à la fois **majorée** et **minorée**. C'est à dire :
 $\forall n \in \mathbb{N}, m \leq U_n \leq M$.

Exemple : Soit U la suite définie par sur \mathbb{N} par :
$$\begin{cases} U_0 = 1 \\ U_{n+1} = \frac{1}{2} U_n - 1 \end{cases}$$

Montrer que U est bornée par -2 et 1 .

-- 0 --

$$U_0 = 1 \quad \text{et} \quad U_{n+1} = \frac{1}{2} U_n - 1 ;$$

$$(U \text{ est bornée par } -2 \text{ et } 1) \Leftrightarrow (\forall n \in \mathbb{N}, -2 \leq U_n \leq 1).$$

Démontrons ceci par récurrence.

$n = 0$; $U_0 = 1$ on a : $-2 \leq U_0 \leq 1$ vraie.

Soit $p \in \mathbb{N}$; supposons que : $-2 \leq U_p \leq 1$; montrons que $-2 \leq U_{p+1} \leq 1$ avec

$$U_{p+1} = \frac{1}{2} U_p - 1 ; -2 \leq U_p \leq 1 \Leftrightarrow -1 \leq \frac{1}{2} U_p \leq \frac{1}{2} \Leftrightarrow -2 \leq \frac{1}{2} U_p - 1 \leq -\frac{1}{2} \leq 1.$$

vraie à l'ordre $(p+1)$. D'après le principe du raisonnement par récurrence

$(\forall n \in \mathbb{N}, -2 \leq U_n \leq 1) \Leftrightarrow$ D'où la suite U est bornée par -2 et 1 .

II- Suites Convergentes – Suites divergentes:

$$(U_n) \text{ converge} \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = l \quad (l \in \mathbb{R})$$

(Si $l = +\infty$ ou $-\infty$ ou n'existe pas) Alors (U_n) diverge.

a) – Suites définies par $U_n = f(n)$:

Dans ce cas on calcule directement la limite en $+\infty$.

b) – Suites définies par $U_{n+1} = f(U_n)$:

Si (U_n) a une limite $l \in \mathbb{R}$, alors l est une solution de l'équation : $f(x) = x$.
(la solution de l'équation $f(x) = x$ est la limite éventuelle de (U_n))

c) – Etude de quelques suites récurrentes :

- $U_{n+1} = a U_n + b$; ($a \neq 0$; $b \neq 0$) : $U_{n+1} = f(U_n)$ avec $f(x) = ax + b$.

Soit α la solution de l'équation $f(x) = x$. On pose $V_n = U_n - \alpha$. On étudie la convergence de (V_n) puis on déduit celle de (U_n) .

- **Exemple** : Soit
$$\begin{cases} U_0 = 2 \\ U_{n+1} = \frac{1}{2}U_n + 4 \end{cases}$$

- Déterminer la limite éventuelle α de cette suite (U_n) ;
- On pose $V_n = U_n - \alpha$. Etudier la convergence de (U_n) .

- **Suites homographiques** $U_{n+1} = \frac{aU_n + b}{cU_n + d}$ ($c \neq 0$) :

$U_{n+1} = f(U_n)$. On résout $f(x) = x$. Soient α et β les solutions de l'équation $f(x) = x$. Soient $A (\alpha ; 0)$; $B (\beta ; 0)$; $M_n (U_n ; 0)$.

$$\text{On pose } V_n = \frac{\overline{BM_n}}{\overline{AM_n}} \Leftrightarrow V_n = \frac{U_n - \beta}{U_n - \alpha} .$$

On étudie la convergence de (V_n) puis celle de (U_n) .

III – Propriétés des limites:

a) Théorème 1 : (admis)

Si (U_n) et (V_n) sont deux suites convergentes respectivement vers l et l' .
Alors on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} (U_n + V_n) = l + l' \text{ avec } l' \neq 0 .$$

b) Théorème 2 : (des gendarmes)

Soient (U_n) ; (V_n) et (W_n) trois suites telles que (U_n) et (V_n) convergent vers l et $U_n \leq W_n \leq V_n$, alors la suite (W_n) converge vers l .

c) Théorème 3 : (admis)

- Toute suite **croissante** et **majorée** est **convergente** ;
- Toute suite **décroissante** et **minorée** est **convergente**.

IV – Suites Arithmétiques:

1- Définition : On appelle **suite arithmétique** toute suite (U_n) définie par son premier terme et une relation de récurrence de la forme : $U_{n+1} = U_n + r$; où r est un réel appelé la **raison** de la suite (U_n) .

Exemples : a) Soit (U_n) définie par
$$\begin{cases} U_0 = 1 \\ U_{n+1} = U_n + 2 \end{cases}$$

Calculer les cinq premiers termes de la suite (U_n) .

b) Déterminer la suite de raison $r = -3$ dont le terme d'indice 4 égale à 30.

Remarque : une suite arithmétique (U_n) est **croissante** si r est **positive** et **décroissante** si r est **négative**.

2- Expression du terme général U_n :

Soit une suite arithmétique (U_n) de 1^{er} terme U_1 et de raison r .

$$\begin{aligned} & U_1 \\ U_2 &= U_1 + r \\ U_3 &= U_2 + r = U_1 + 2r \\ U_4 &= U_3 + r = U_1 + 3r \\ U_5 &= U_4 + r = U_1 + 4r \\ & \vdots \\ & \vdots \end{aligned}$$

$\forall p \in \mathbb{N}, p < n$ on a : $U_n = U_p + (n - p) r \Leftrightarrow U_n - U_p = (n - p) r$.

- Si le 1^{er} terme est U_0 alors $U_n = U_0 + nr$. ($p=0$)
- Si le 1^{er} terme est U_1 alors $U_n = U_1 + (n - 1) r$. ($p=1$)

Exemples :

a) Trouver le 50^è terme de la suite arithmétique : 12 ; 16 ; 20 ; ...

b) Trouver le n^{ième} terme de la suite : 1 ; 3 ; 5 ; 7 ; ; n.

3 – Somme des termes consécutifs d'une suite arithmétique :

Nous avons démontré par récurrence que pour tout entier naturel n , on a :

$$1 + 2 + 3 + 4 + \dots + n = \frac{n(n+1)}{2} .$$

Soit (U_n) une suite arithmétique de 1^{er} terme U_0 et de raison r . Posons :

$$S_n = U_0 + U_1 + U_2 + \dots + U_n .$$

$$S_n = U_0 + (U_0+r) + (U_0+2r) + (U_0+3r) + \dots + (U_0+nr) \quad \Leftrightarrow$$

$$S_n = \underbrace{U_0 + U_0 + \dots + U_0}_{U(n+1) \text{ fois}} + (1+2+3+\dots+n)r \quad \Leftrightarrow$$

$$S_n = (n+1) U_0 + \frac{n(n+1)}{2} \quad \Leftrightarrow$$

$$\cdot \quad S_n = \frac{(n+1)}{2} [2U_0 + nr] \quad \text{ou} \quad S_n = \frac{(n+1)}{2} [U_0 + U_n] \quad \cdot$$

(Somme des $n+1$ premiers termes)

– Si le 1^{er} terme est U_1 alors on a :

$$\cdot \quad S_n = \frac{n}{2} [2U_1 + (n-1)r] \quad \text{ou} \quad S_n = \frac{n}{2} [U_1 + U_n] \quad \cdot$$

(Somme des n premiers termes)

Exemple : Calculer la somme des dix premiers termes de la suite arithmétique : 4 ; 6 ; 8 ; 10 ;

V – Suites géométriques:

1- Définition : On appelle **suite géométrique** toute suite (U_n) définie par son premier terme et une relation de récurrence de la forme: $U_{n+1} = q \times U_n$, où q est un réel appelé **la raison** de la suite (U_n) .

2 – Expression du terme général U_n :

Soit (U_n) une suite géométrique de 1^{er} terme U_1 et de raison q .

$$U_1; \quad q$$

$$U_2 = q \times U_1$$

$$U_3 = q \times U_2 = q^2 U_1$$

$$U_4 = q \times U_3 = q^3 U_1$$

.

.

$$\forall p \in \mathbb{N}, p < n \text{ on a : } \cdot \quad U_n = U_p \times q^{n-p} \quad \cdot$$

• Si le 1^{er} terme est U_0 alors $U_n = U_0 \times q^n$ ($p=0$) .

• Si le 1^{er} terme est U_1 alors $U_n = U_1 \times q^{(n-1)}$ ($p=1$)

Exemple :

Déterminer le sixième terme de la progression géométrique : 2 ; 6 ; 18 ;.....

3 – Somme des termes consécutifs d'une suite géométrique :

Soit (U_n) une suite géométrique de 1^{er} terme U_0 et de raison q . Posons :

$$S_n = U_0 + U_1 + U_2 + \dots + U_n .$$

–

$$qS_n = qU_0 + qU_1 + qU_2 + \dots + qU_n .$$

$$(1 - q) S_n = U_0 - qU_0 + U_1 - qU_1 + \dots + U_n - qU_n. \Leftrightarrow$$

$$(1 - q) S_n = U_0 - qU_n \Leftrightarrow$$

$$(1 - q) S_n = U_0 - qU_0 \times q^n \Leftrightarrow$$

$$(1 - q) S_n = U_0 (1 - q^{n+1}) \Leftrightarrow$$

$$S_n = U_0 \times \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q} \text{ avec } q \neq 1 .$$

– Si le 1^{er} terme est U_1 alors :

$$S_n = U_1 \times \frac{1 - q^n}{1 - q} \text{ avec } q \neq 1 .$$

– Si $q = 1$ alors on a :

$$S_n = n U_1 .$$

4 – Limites d'une suite géométrique :

Soit une suite géométrique de raison q et de terme général U_n .

- Si $|q| < 1$ alors (U_n) converge et $\lim_{n \rightarrow +\infty} U_n = 0$;
- Si $|q| > 1$ alors (U_n) diverge.

5 – Limites de la somme des termes d'une suite géométrique :

- Si $q = 1$ alors $S_n = n u_1$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} nU_1 = +\infty$;
- Si $q > 1$ alors $S_n = u_1 \times \frac{1 - q^n}{1 - q}$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = +\infty$;
- Si $q < 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{U_1}{1 - q}$.

6 – Progressions Arithmétiques et Géométriques :

Soit la progression de trois termes $x ; y ; z$.

$(x ; y ; z \text{ sont en progression arithmétique}) \Leftrightarrow (x + z = 2y)$

$(x ; y ; z \text{ sont en progression géométrique}) \Leftrightarrow (x \times z = y^2)$

VI – Tableau de Formules des suites arithmétiques et géométriques:

| Nature de la suite | Si le 1 ^{er} terme est | Terme Général U_n | Somme des termes |
|--|---------------------------------|----------------------------|--|
| (U_n) est une suite Arithmétique de raison r | U_p | $U_n = U_p + (n-p)r$ | $S_n = \frac{(n+1)}{2} [2U_0 + nr]$ |
| | $U_0 \quad (p=0)$ | $U_n = U_0 + nr$ | ou $S_n = \frac{(n+1)}{2} [U_0 + U_n]$ |
| | $U_1 \quad (p=1)$ | $U_n = U_1 + (n-1)r$ | $S_n = \frac{n}{2} [2U_1 + (n-1)r]$ ou $S_n = \frac{n}{2} [U_1 + U_n]$ |
| (U_n) est une suite Géométrique de raison q | U_p | $U_n = U_p \times q^{n-p}$ | $S_n = U_0 \times \frac{1-q^{n+1}}{1-q}$ avec $q \neq 1$ |
| | $U_0 \quad (p=0)$ | $U_n = U_0 \times q^n$ | |
| | $U_1 \quad (p=1)$ | $U_n = U_1 \times q^{n-1}$ | $S_n = U_1 \times \frac{1-q^n}{1-q}$ avec $q \neq 1$ |
| | U_1 | Si $q = 1$ alors | $S_n = n U_1$ |

Exercice : On considère la suite (U_n) définie par :
$$\begin{cases} U_0 = 2 \\ U_{n+1} = \frac{1}{2}U_n + 4 \end{cases}$$

a-/ Trouver la limite éventuelle α de la suite (U_n) .

b-/ On pose $V_n = U_n - 8$. Etudier la convergence de (U_n) .